

Monsieur et cher Confrère

Pape Lung'Arno 779
le 28 Avril 1656

74

Le retard que j'avois à répondre à votre lettre écrite il est just. un mois, a été bien involontaire; ainsi vous m'excupez plus facilement: quand votre lettre est arrivée, j'étais absent, d'abord pour visiter une propriété certaine, puis pour entreprendre l'étude des antiquités de la Spiza, étude que je n'ai pas finie mais que je compte de terminer avant l'hiver prochain dans le quel je voudrais la faire paraître.

Après mon retour j'ai dû m'occuper de différentes choses, et j'ai dû réunir tout ce qui il fallait pour vous donner une réponse aussi satisfaisante que possible. — Appliquant à l'étude des Elephants les idées et la nomenclature de Mr. Falconer, nous trouvons en Toscane quatre espèces de genre Elephas, savoir: *E. meridionalis* de Nasti, le plus commun, propre au Val d'Arno qui est pluvieux et qui se trouve même peut-être à comence même dans pendant le crivieux: vous connaissez bien cette espèce. *E. antiquus* Falconer qui a les têtes menues et serrées comparativement à l'espèce précédente mais pas autant que dans l'*E. primigenius*: on ne peut pas confondre cette espèce avec l'*E. précédente meridionalis*: ayant vu à Paris et ailleurs le vrai *primigenius*, je trouve une différence considérable entre les deux espèces. Cependant Mr. Spada qui a vu à Rome la dent dont Mr. Vanderhecke parle, dit que ces têtes sont un peu plus serrées et d'un peu plus

... en fait. Mr. Meunier a eu l'obligeance de m'en faire un dessin. C'est une chose importante et qui a été faite par Mr. Meunier, à Paris, le 10 Mars 1796. C'est une chose importante et qui a été faite par Mr. Meunier, à Paris, le 10 Mars 1796.

mines que dans nos échantillons, cependant il faudrait avoir les pièces sous les yeux et les examiner comparativement, sans exclure la comparaison avec des échantillons d'Elephas primigenius d'une authenticité incontestable. M. Falconer a rapporté à cette époque tous les individus & primigenius d'Italie. La troisième espèce qui a accompagné les deux autres dans le Valdarno est E. prius, voisine de l'E. africanus si ce n'est pas la même espèce, mais à losanges plus allongées et plus étroites. J'en ai vu une à Brix un échantillon très usé par la mastication. Enfin le E. africanus méridionalis espèce quaternaire et continentale : on en trouve souvent des fragments, qu'on ne peut pas rapporter à son état de fossilisation : ils appartiennent peut-être à des individus qui existaient encore en Italie dans des temps historiques, ou plus probablement ce sont ceux que les Carthaginois amenèrent en Italie etc. Dans le Valdarno et dans la Panchina pléistocène de Livourne on trouve deux espèces de Rhinoceros une plus grande et une plus petite : ces espèces ne sont pas encore bien étudiées et je ne peux pas vous parler de leur rapport avec l'espèce de Milan : une troisième espèce se trouve en Toscane dans la brèche quaternaire : on possède à Pise une molaire entière de cette espèce j'en ai fait recherche, mais il n'a pas été possible de la retrouver. - A regret Il y a aussi plus d'une espèce d'Hippopotame, et plusieurs Mastodontes : on possède au Musée de Pise deux dents coniques, comprimées sur les côtés, à section par conséquent elliptique, qui ont un pied de long au moins avec une circonférence à la base qui est près des deux tiers de la longueur, à surface lisse avec émail sans racine, et avec des

que le ... de ... la ... que ... à ...

BIBLIOTHEQUE
D'OLIGOSTE
UNIVERSITE

forky attaches musculaires à la base. M^r. Maneghini
 pense que ce sont les défenses inférieures. (75)
 Mastodont qui tombent bientôt. Personne
 da rest à se dire jusqu'ici quelle est leur nature; on
 les moulera; mais qu'est ce que vous en pensez?
 Je regrette que je n'ai pas les matériaux, moi-même,
 pour vous offrir à étudier et à ajouter à votre
 collection. Je puis vous promettre les modèles en
 plâtre de ce que le Musée de Pise possède en
 fait de Rhinoceros et Elephant; je dis modèles en
 plâtre, car le musée n'a pas assez d'échantillons
 pour se permettre une genérosité plus grande. M^r.
 Maneghini est même enchanté d'avoir ainsi le moyen
 de vous rendre un petit service et de vous témoigner
 l'admiration et l'estime qu'il a pour vous. Il pense
 qu'il serait très bien de vous envoyer aussi des
 moules de quelques espèces d'*Anaplotherium* et
 autres genres que nous possédons également en Toscane,
 j'en pourrais vous intéresser. Vous me l'écrirez. J'ai
 le regret que je ne puis pas vous promettre autant
 pour ce qui fait partie des riches collections du
 Musée de Florence actuellement inutilisées à la Sicence.
 M^r. Castelli doit avoir dans sa collection à Livourne
 des belles pièces surtout de Rhinoceros, je lui en parlerai.
 Au mois de Juin j'irai voir une grande collection
 près d'Arezzo dans le Valdarno supérieur; là je verrai
 s'il y a quelques choses à vous communiquer sur les Elephants
 et s'il y a des belles pièces à mouler. Nous n'avons
 pas le Rhinoceros de Milan, mais je m'en vais écrire
 à M^r. Omboni pour lui demander s'il peut vous
 prouver des modèles des arrières molaires supérieures,
 et j'aurai tout le soin pour qu'on prépare
 au plus vite les modèles des échantillons de Pise.
 En les envoyant on fera comme vous dîtes.

J'accepte avec plaisir l'offre que vous faites de
retourner en échange un équivalent d'épices de votre
pays si non à présent quant à l'aurait pu recevoir quelque
chose à vous offrir. j'ai de rest toujours prêt à tout agi
pour vous être utile.

Je vous prie de me remercier beaucoup du bon souvenir que
vous avez pour moi. Je serai bien aise de voir le modèle
en plâtre du curieux palais de poisson que l'Américain
a porté à Paris et que vous avez monté. Si vous pouvez
envoyer le moi, j'en dirai autant des échantillons que
Mr. l'abbé Bourgeois pourrait bien consentir à m'envoyer
pour examiner. Dans ce cas j'ajoute un petit paquet
avec mon adresse en dedans et sur l'enveloppe
extérieure l'adresse à = S. E. Mr. Le Comendier ^{de} Antinori
Directeur du Musée de Florence avec l'indication -
objets d'histoire naturelle - remettre le paquet à Mr.

Le Marquis Tanay de Merli (St. Rue Caumartin) chargé
d'affaires de Toscane à Paris, en lui faisant parvenir
la prière de l'expédier etc. - Maintenant je
travaille aux Ammonites. Dans quelques jours je reprendrai
les poissons, car on vient de m'envoyer différentes
choix de plusieurs parties de l'Italie ~~par divers chemins~~ et
j'ai reçu de Vienne des beaux échantillons pour étudier
et figurer dans ma monographie sur les Phylloides,
que je veux restituer au plus tôt possible. Je remercie
les poissons français et étrangers qui sont à Paris de
ce qu'ils veulent bien me rendre leurs magasins,
mais il ne m'est pas possible de venir les voir pour
le moment, je ne laisserai pas passer bien des années
sans revoir Paris, mais je ne suis pas si je pourrais
faire de longues absences d'Italie d'or en avant. Bourgeois
ne viendrait-il pas me retrouver en Italie? Si Mr. Gaudry
veut publier dans quelque ouvrage une relation sur ses poissons
je serai bien aise de lui déterminer en y faisant des
observations ou il y aurait quelque intérêt à les faire, mais
pour cela il serait préférable de me les envoyer. Je me suis
occupé quelque peu des poissons du Liban, j'en ai quelques